L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 DECEMBRE 1864. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 23 DECEMBRE.

Avis à nos lecteurs.

Nos ateliers devant être fermés le dimanche prochain, jour de Noël, l'ABEILLE ne paraîtra pas lundi. Mais nous ferons servir notre édition du dimanche à nos abonnés, et nous insérerons dans cette édition toutes les annonces qui seront indiquées pour le lundi. Mêmes prières donc les personnes qui auraient l'intention de publier des annonces pour le lundi de nous les adresser le dimanche afin qu'elles soient insérées dans l'édition du dimanche. Nous agirons de même à l'occasion du Jour de l'An, de façon que nos abonnés ne perdent pas un numéro et que nos employés puissent avoir congé les jours de fête.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
(Voir les bureaux et les détails des ventes, voir aux annonces.)

9 Pot B. Turpin—au magasin de MM. Eug. Rocheron & Co, Rue 16 et 18, rue St. Louis, vente par catalogue d'essai de vin Champagne, vins, vermouth, liqueurs, sardines, huile, &c.

Part. Guimont—aux bureaux Broad et Dumaine, la moitié de Jean Deschk, à 10 heures et demie.

Par St. Lamarque—au mile d'Avoca, No 66 rue de Chartres, toilles, souliers, marchandises sèches, toiles d'Oznabrigs et jambons.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Acquittement des insurrectionistes de St-Albans.

ORDRES DU GENERAL DIX.

LA BATAILLE DE HONEY HILL.

OCCUPATION DE HOPENSVILLE ET EDDYVILLE PAR LYON.

Incendie de Princeton.

Les dépêches suivantes sont la continuation de nos dépêches de Morganza, publiées dans notre édition du soir :

Montréal, 14 décembre—Les insurrectionistes de St-Albans ont quitté la ville presque immédiatement après avoir été désarmés. Les autorités prennent des mesures pour les faire arrêter de nouveau.

Ordre du général Dix.

Quartier Général, ville de New York, 14 décembre 1864.

ORDRES GENERAUX No 97.

Information ayant été reçue à ce quartier général que les maraudeurs rebelles qui s'étaient rendus coupables de meurtre et de vol à St Albans ont été relâchés, et que d'autres entreprises se préparent au Canada, le général commandant pense qu'on doit aux habitants des villes frontières que des mesures promptes et effectives soient adoptées pour la sécurité de leurs vies et de leurs propriétés.—En conséquence, tous les commandants militaires sur la frontière sont chargés, dans le cas où d'autres actes de pillage et de meurtre paraîtraient commis soit par des maraudeurs, soit par des personnes agissant en vertu de commissions émanant des autorités rebelles de Richmond, de faire tirer, si c'est possible, sur les pillards surpris dans l'exécution de leurs crimes, ou s'il est nécessaire, pour opérer leur capture, de traverser la frontière des Etats-Unis et du Canada, les commandants militaires sont chargés de les faire poursuivre partout où ils pourront trouver refuge, et s'ils sont pris, ils ne seront rendus en aucune circonstance, mais ils seront envoyés à ce quartier général pour y être jugés et punis par la loi martiale.

Le major général commandant le département s'honore pas à exercer l'autorité qu'il possède d'après les usages de la guerre reconnus par toutes les nations civilisées, à l'égard des personnes qui organisent des expéditions hostiles dans les limites des territoires neutres, et s'y refugient après avoir commis des actes de déprédation dans les notres.

Un tel exercice de l'autorité étant devenu indispensable à la protection de nos villes et de nos états contre les incendiaires et de nos moyens contre le pillage, il faut espérer que les habitants de nos districts sur la frontière n'hésiteront d'user de représailles par voie de retraite contre les maraudeurs rebelles, et que des mesures convenables de représailles seront laissées à l'action de l'autorité publique.

Par ordre du major-général Dix.

D. J. VAN BUREN,
Capt. et A.-A. général.

Le combat de Honey Hill.

New York, 13 décembre—*La correspondant du Herald* à Hilton Head lui écrit le 8 que le chiffre des pertes dans la bataille de Honey Hill ne trouve réduit à 740. Ce n'est qu'à un demi mille du chemin de fer de Savannah et de Charleston. Le général Hatch est allé jusqu'au front mercredi matin. Par des mouvements stratégiques rapides de la droite à la gauche, nous avons réussi à obtenir des positions d'où nous pouvons commander deux ponts et quelques milles du chemin de Savannah.

La conscription.

Washington, 18 novembre—M. Chase a pris son siège de président à la Cour Suprême aujourd'hui.

Le sénat a passé une résolution pour l'enrôlement de tous les citoyens entre 18 et 45 ans, résidant dans les Etats, sans égard à la couleur. Il portant qu'il devra être prix des mesures pour mieux organiser le système de la milice des Etats Unis Un bill devra être présenté à cet effet.

La guerre dans le Kentucky.

Nashville, 13 décembre—Le général rebelle Lyon en entrant lundi à Hopkinsville a soumis à la conscription tous les hommes qui s'a pu trouver, il a pillé les magasins et brûlé ce qu'il n'a pu emporter. L'avant-garde du général McCook a escarmouché avec l'arrière-garde de Lyon à Kilkon.

Les généraux Stoneman et Burbridge ont affronté leur jonction à Kosneville et vont suivre Breckinridge.

La cavalerie de l'armée de Thomas a traversé, il y a quelques jours, au nord de la rivière Cumberland, sembler vile a reçu ordre de se rendre au sud, à l'occasion d'une force ennemie pour poursuivre et battre les forces rebelles qui sont au nord de la rivière.

Cairo, 16 décembre.—Le steamer *Cortège* parti de Paducah hier soir, apporte la nouvelle que le général rebelle Lyon a occupé Kidyville et a placé des batteries au dessous de la ville de façon à bloquer complètement la rivière. Il a brûlé sur sa route le village de Princeton.

LE CONCERT DE MME BISHOP—C'est ce soir que doit avoir lieu à l'Opéra le premier concert de Mme Anna Bishop. C'est la dernière visite que cette cantatrice fait à la Nouvelle Orléans avant son départ pour l'Europe et nous pensons que le public se rendra en foule à son appel. Elle doit chanter un grand air d'opéra, plusieurs ballades, une chansonnette française et un duo avec M. Lascelles qui doit exécuter plusieurs morceaux sur le piano et chanter divers morceaux.

INSTITUTION LOCQUET—Une soirée classique et musicale doit être donnée dans cette institution ce soir à six heures. Nous remercions Mme Leroy, l'habile directrice de cet établissement de l'invitation qu'elle nous a adressée.

BAL DE LA SOCIETE FRANÇAISE — Nous adressons nos remerciments aux directeurs du bal que doit donner la Société Française pour les invitations qu'ils ont bien voulu nous adresser. Cette soirée, qui sera une fête toute française, aura lieu le 7 janvier dans la salle de l'Opéra, au profit de l'institution, et le fournira aux Français de notre ville une heureuse occasion de rapprochement.

CADEAUX DU JOUR DE L'AN. — Si vous désirez offrir un joli cadeau, bon marché et de bon goût, allez chez S. T. Blessing, 21 rue de Chartres, choisir un de ses magnifiques albums photographiques, ou un album-bible. Son assortiment est le plus considérable de la ville et au meilleur marché.

Il a aussi un assortiment de médaillons en or et de broches qu'il vend, pour liquider, à moitié prix. (O. L. V)

CONFISERIE D. LOPEZ—M D. Lopez n'est surpassé cette année pour justifier la vogue dont jouissent à son droit ses deux maisons, situées l'une à l'angle des rues Conti et Chartres, et l'autre à l'angle des rues Dauphine et Canal. Il a fait venir de Paris, en vue des jours de fête d'admirables cartonnages et un choix exquis de fruits cristallisés, que nous nous empressons de signaler à ceux qui se préoccupent déjà de la grande question des étrennes. Quant aux bonbons, tout se fabrique dans les ateliers de M. Lopez, et on sait l'art qu'il apporte à cette fabrication. Qu'il nous suffise d'ajouter qu'on trouve chez Lopez ce qu'il y a de plus fin et de plus délicat, en fait de confiserie, sur la place de la Nlle-Orléans.

Cirque européen de S. B. Howes—Le beau local occupé par cet établissement si populaire est parfaitement à la convenance des habitants de cette grande de la ville et les personnes qui se tiennent pas en place pendant ville doivent le faire mas de si, car il ne restera plus que trois jours sur la Place Congo.

En attendant, il y aura deux représentations par jour y compris deux grandes exhibitions qui seront lieu et samedi, 24, jour de Noël, à midi et à 7 heures du soir, ensuite et pendant tous les grands artistes de la troupe et les bons de Cocotte.

Demain, une grande procession visitera la partie inférieure et une autre prochaine, lundi, la partie supérieure de la ville, avant l'ouverture du cirque lundi à midi sur la Place Tivoli. Samedi, le cortège suivra les mêmes itinéraires. La rue d'Orléans jusqu'à la rue Claiborne; la rue Claiborne jusqu'à l'Esplanade; l'Esplanade jusqu'à la rue St Claude; la rue St Claude jusqu'à la rue Bons Enfants; la rue Bons Enfants jusqu'à Champs Elysées; les Champs Elysées jusqu'à la rue Royale; la rue Royale jusqu'à la rue d'Orléans; la rue d'Orléans jusqu'à la rue Front Levee; la rue Front Levee jusqu'à la rue St Pierre; et la rue St Pierre jusqu'à la Place Congo.

Des nombreuses représentations sur la Place Congo ne sont pas connues encore but certaines et les visiteurs doivent prendre leurs billets de bonne heure pour être sûrs d'avoir des places.

CHRONIQUE LOCALE.

Incendie—Hier matin le feu a pris dans une maison de M. E. Pastalk, rue des Bons Enfants, entre les rues Bienville et Bienville. L'alarme a été donnée par une autre maison voisine appartenant à la famille Pastalk. La propriété a été entièrement consumée par les flammes.

LEGISLATURE.

22 décembre.

SENAT—Les bills sur les banques, présentés par les comités des banques sont mis à l'ordre du jour de mardi prochain.

Le bill relatif à l'ajournement de l'assemblée générale de la ville avec son Maire.

Est adoptée la résolution requérant le gouverneur de nommer une commission de 3 membres de barreau pour réviser le code civil, le code de procédure et les statuts révisés de l'Etat de la Louisiane, de manière à les mettre en harmonie avec l'esprit de la constitution actuelle.

Un bill pour organiser le milice subit en troisième lecture.

CHAMBRE—Sont adoptées les résolutions suivantes :

Une résolution allouant à l'officier de la police de la Chambre $3 par jour à partir du premier jour de la session.

Une résolution requérant le comité spécial nommé pour examiner les livres au trésorier d'Etat et de l'Auditeur des comptes publics de présenter son rapport mardi prochain.

La résolution suivante est déposée sur la table :

Une résolution allouant à l'huissier par intérim $3 par jour à prendre sur le salaire du gouverneur de l'Etat.

Un bill pour incorporer la Compagnie du chemin de fer de Houma et Thibodeaux est renvoyé à l'impression.

Le comité des voies et moyens présente un rapport favorable au bill concernant les collecteurs de taxes d'Etat. L'impression de 100 exemplaires est ordonnée et le bill est mis à l'ordre du jour de mardi prochain.

Le comité des institutions de charité fait un rapport concernant l'Hopital de Charité et recommande une taxe spéciale pour le soutien de cette institution.

Le bill relatif à l'imprimeur d'Etat est mis à l'ordre du jour de demain (aujourd'hui)

Le bill pour incorporer la compagnie d'amélioration des terres du cheyon Ladouche et du Mississippi est lu pour la troisième fois.

La Chambre s'ajourne pendant la discussion du bill.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Sud.

DES JOURNAUX DE MOBILE DU 17.

Rapport contredit sur la bataille de Franklin.

L'expédition de Sherman.

La Presse a reçu des journaux de Mobile du 17 qui contiennent les nouvelles suivantes :

La bataille de Franklin.

Quartier général de l'armée de Tennessee, près Nashville, 5 décembre, via Mobile le 10. —Nous avons poursuivi et atteint l'ennemi à Franklin, où il avait élevé ce matin une ligne de retranchements et en avait commencé deux autres.

Le ennemi avait évidemment l'intention d'occuper d'une façon permanente la ligne de Franklin et Murfreesboro. Nous l'avons attaqué en position vers 1 heures après-midi et avons enfoncé deux de ses lignes extérieures. A la nuit nous avions atteint la limite extérieure de sa dernière ligne, où le combat continua jusqu'à 11 heures.

Pendant la nuit nous avons maintenu notre position pendant la nuit, comptant renouveler le combat ce matin, mais malheureusement, à l'aube de l'obscurité, vers minuit, l'ennemi s'est retiré en laissant restée et ses blessés sur la place.

Nous avons pu employer l'artillerie à cause de la proximité de femmes et d'enfants de la ville. Nous mesurons pendant la nuit environ 100 pièces d'artillerie pour ouvrir le feu au point du jour, comptant que le feu combattante retraitant partir.

Nous avons perdu beaucoup d'officiers. Le généraux Cleburne, Granbury, Adams, Strahl et Gist ont été tués, les généraux Brown, Quarles, Carter et Cantt ont été blessés.

Nous avons capturé environ 1500 prisonniers et ramassé 5000 morts jusqu'à

Nous avons capturé beaucoup de drapeaux et quatre locomotives avec leurs trains, le nombre en sera connu sur les lignes de fer de Tennessee et de l'Alabama. Nous en avons ébrouer prendre bien d'autres trains qui sont intercoupés. Environ Sous prisonniers civils ont été pris à Nashville.

L'armée est en bonne santé et pleine de confiance. Le peuple est enchanté et remplit chaleureusement par cette de notre arrivée.

JOHN G. HARDIN, Gouverneur.

C'est le général John Adams qui a été tué, et non Will Adams qui est dans le Mississippi. Ce John Adams était un ex-officier de l'Etat-Unis et un ex-chasseur de Bruxelles. Il laisse une femme et des enfants.

Le Georgie.

Nous apprenons, dit le Savannah News, que quelque chose a eu lieu le 12 de ce mois, et qu'un ennemi a été battu et se retire dans l'est. Il est quelque force considérable d'infanterie et de cavalerie a attaqué le commandant du Colonel Fiser, qui est stationné aux avant-postes de commandement bien que nous ayons de beaucoup le nombre d'hommes qui lui sont opposés, ennemi a été battu et se retire dans l'est. Nous pouvons sur le ventre avec la plus grande facilité. Nous n'avons aucune crainte, et nous pouvons tirer de plus.

Il est certain que le gros de l'armée de Sherman sont la bas, équipé et bien armé de cet ennemi de comme il faut. Il est aussi vraisemblable qu'il reviendra avec Sherman et que ce sera un de tout les pours plus critique.

De la cité.

Avant-hier, l'ennemi a fait encore une tentative pour s'emparer du chemin de fer de Nashville et de Charleston, mais il a été repoussé et battu.

Après avoir repoussé les rebelles et repris la charge, hier matin, il a voulu s'emparer de nouveau tout le jour, et n'avait pas encore cessé toute fait à la tombée de la nuit. Nos forces ont pris position sur les sommets et l'ennemi a fait aucun progrès quelconque. Foster est sans doute déterminé à ouvrir un chemin pour faire échapper Sherman.

(Savannah News du 8.

Le chemin de Charleston.

On a eut le bonheur hier sur deux points du chemin de fer de Charleston et de Savannah—à Coosawhatchie et près de Pocotaligo—à Coosawhatchie et près de Pocotaligo, les rebelles ont été repoussés et battus. Le chemin de fer est libre et sûr.

Le *Charleston* et le *Sentinel* du 9 disent qu'un corps considérable de cavalerie rebelle a traversé à Gardner's Cut sur le chemin de fer de Charleston et de Savannah, pour poursuivre l'ennemi qui battait en retraite.

Cette cavalerie a pénétré de manière à couper le chemin de fer de Charleston et de Savannah. Des communications avaient été établies la ville, avec Foster qui marchait avec rapidité vers Grahamville. Les rebelles abandonnent la forte position qu'ils occupaient au sud du point Pocotaligo, ils avaient évidemment les effectifs en en prévoyant, devant et derrière, par des forces supérieures Sherman, qui était sur le champ de bataille, et qui s'efforçait de couper les communications de réponse et de ménager retranchée. Une bataille eu lieu et le lendemain la lutte fut acharnée des deux côtés.

La garnison de Savannah, au nombre 12,000 hommes, y prit part.

Vers midi, les ennemis s'avancèrent à la charge et emportèrent quelques uns des ouvrages de la gauche et du centre de l'ennemi, ne cependant de lui couper le chemin de la ville. Tout la nuit s'avancèrent, les rebelles furent mis en désordre et repliés sur les deux lignes. Le volontaire du midi a les réduites situées dans Savannah. Les ennemis les poursuivirent jusqu'à Tybee, au Sud, et jusqu'à une distance considérable au Nord.

Les pertes ont été considérables. Les deux unions ont eu environ 2,000 et celles des rebelles a été au moins aussi grande. Le chemin de fer est libre et sûr et un grand nombre d'officiers de haut grade. Les ennemis en sont égal mort emporté des chevaux, d'armes, wagons et de canons.

Smith Hardee et Cobb commandaient les rebelles dont une partie seulement a été mondrée que les ennemis mais qui ont ensuite énormément souffert.

On croit que tous les rebelles qui étaient à la poursuite d'hier, au nombre de 1000 à 5000 se sont retirés.

L'ordre du général Dix a fait monter l'or hier, le cours à 228.

A midi, des dépêches annoncent que Savannah n'est pas encore prise et qu'il a été repoussé.

Il est vrai de plus en plus que les bilets de la Banque de la Louisiane, le 23 Déc. 1864.

Par ordre